



BUREAUX No. 25 RUE ST-THERÈSE. — P. O. BOITE 2144, MONTREAL.

Je me hâte de lire tout de peur d'être plus tard obligé d'en pleurer... FIGARO.

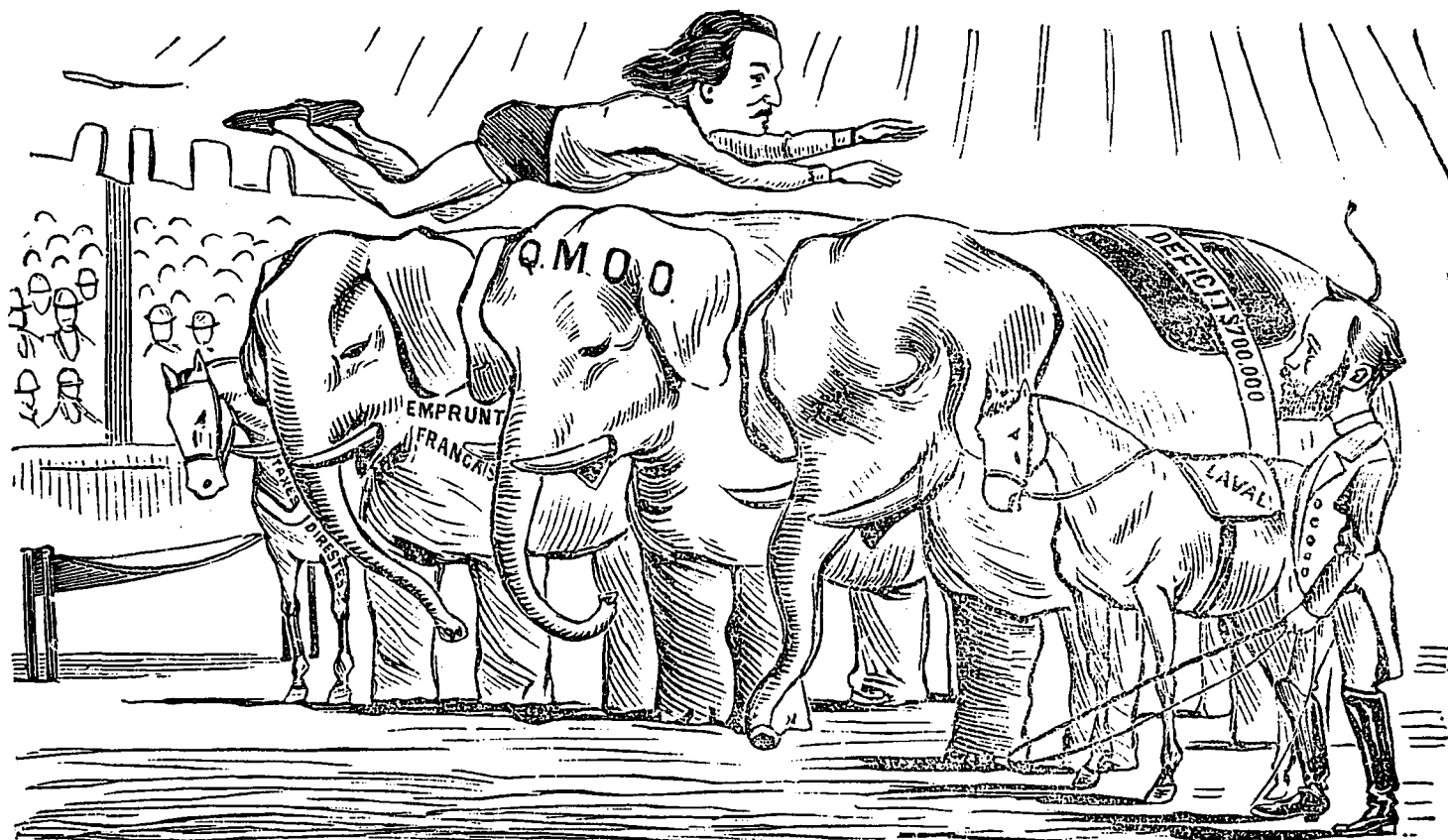
VOL III No. 4.

MONTREAL, 10 SEPTEMBRE. 1881.

1 CENT LE NUMERO.

H. BERTHELOT & Cie. Editeurs-Propriétaires.

W. F. DANIEL, Imprimeur et Administrateur.



L'ECOLE DE CIRQUE, PAS LE CIRQUE DE COLE

M. Chapleau s'exerce sous la direction de M. Sénéal à faire les tours de force qu'il prépare pour sa prochaine représentation.

Feuilleton

VELLEDA.

VI.— LE SACRIFICE.

Au pied du mont Donavus, non loin des Sources de la Sarre, d'énormes pierres à peine taillées reposent sur d'autres blocs dressés en formes d'immenses tables. Devant ce dolmen sont étendus des enseignes romaines; à l'en-tour, les chefs victorieux des tribus gauloises, et les commandants des légions du Rhin, attendent avec impatience la prochaine arrivée de Xouaxar ?

Le chef des Druides, triomphant enfin des résistances de Velleda, paraît avec la jeune fille; une exclamation de joie les accueille. Le grand prêtre fait approcher les victimes: deux taureaux blancs qui n'ont pas encore porté le joug; ils les voue au dieu Vosagus; aussitôt les druides les immolent et répandent leur sang sur les autels de pierre; pendant ce temps, les bardes chantent, en s'accompagnant de la lyre, les louanges de Teutatés et la valeur des anciens braves.

Le sacrifice achève, on plante en terre une longue épée qui doit marquer le centre du conseil. Civilis s'adressant aux guerriers assemblés, leur dit:

« Compagnons d'armes et vous braves légionnaires, ne cessons-

nous pas de verser notre sang pour des rivalités étrangères? Il est temps que la Gaule s'appartienne à elle-même. Quo nous font à nous les querelles des Vitellius et des Vespasien? Nous ne voulons plus ni des uns, ni des autres; secouons le joug de ces tyrans et sondons un empire qui nous donnera à tous la paix, la gloire et l'indépendance. Nos victoires sont un signe que les dieux protègent notre entreprise; jurons donc tous fidélité à l'empire des Gauls.»

De vives acclamations accueillent ces paroles; les Gaulois frappent de leurs javelots leurs boucliers et les légionnaires romains proclament eux-même la résurrection de la nationalité gauloise. Les aigles sont brisées et à leur

place, on élève des étendards des différentes tribus surmontés de figures d'animaux sauvages.

Mais en ce moment des cris se font entendre: « Teutatés demande du sang; » quo l'on offre le grand sacrifice! Xouaxar fait un signe, et aussitôt on amène un prisonnier: C'est Quirinus; on lui arrache ses vêtements et on l'étend sur la pierre du dolmen. Alors Xouaxar, saisissant Velleda par la main, la fait avancer:

— Ma fille, c'est à toi quo revient l'honneur d'offrir à Teutatés le sacrifice qui lui est agréable. Prends la faucille d'or, et frappe cet esclave des Romains; prends le poignard et perce le cœur du traître.

Et la foule sanguinaire répète avec transport: « Teutatés veut